

GlobalMed – La Méditerranée et le monde de la Préhistoire à nos jours. Approches interdisciplinaires et internationales.

Colloque international 2026

Méditerranée problématique - Observatoire des enjeux mondiaux

30 septembre, 1^{er} et 2 octobre 2026

Maison méditerranéenne des sciences humaines et sociales, Aix-en-Provence

Appel à communication

Ce colloque organisé par le réseau GlobalMed vise à interroger la Méditerranée comme objet de recherche interdisciplinaire et global à travers des cas d'étude concrets. En s'appuyant sur la polysémie du terme « problématique », le colloque entend nourrir deux pistes de réflexion. D'une part, identifier les problèmes qui se posent en Méditerranée, non pas forcément comme des situations de crise spécifiques à cet espace, quoique cela puisse être le cas, mais, dans la perspective d'une approche globale, comme des phénomènes reliés à une échelle macro-régionale ou mondiale. Dès lors, la question de la Méditerranée comme observatoire des enjeux mondiaux peut être posée, même si le caractère exceptionnel, ou central, des phénomènes observés peut et doit être questionné. Questions patrimoniales et culturelles, démographiques, politiques et géopolitiques, environnementales, la liste des situations observables est variée et permet d'interroger à la fois leur aspect global et/ou leur caractère exceptionnel.

D'autre part, ce colloque offre l'occasion d'articuler cette réflexion sur les problèmes méditerranéens avec un questionnement sur la problématique méditerranéenne, c'est à dire sur le cadre de l'analyse dans une perspective critique et épistémologique. Depuis cinq ans, le réseau GlobalMed fait réfléchir ensemble des universitaires venus d'horizons nationaux, disciplinaires et culturels différents à une approche globale de la Méditerranée. Ce faisant, l'objet Méditerranée et les études méditerranéennes ont été examinés sous plusieurs angles. Dans ces échanges, l'interdisciplinarité a permis de relativiser la pertinence de certains concepts qui, pris isolément dans leurs champs disciplinaires, avaient valeur de paradigme. Ce colloque vise donc à établir un premier bilan et à ouvrir des perspectives sur la question méditerranéenne. Penser la Méditerranée est stimulant mais complexe, la penser dans une approche globale l'est tout autant.

Les participants pourront proposer une communication dans l'une des trois sessions suivantes ou prendre part à la table ronde de clôture du colloque (ci-après).

Session « Paradigme méditerranéen »

La description de la Méditerranée comme un ensemble cohérent date du tournant des XVIII^e et XIX^e siècles. Elle a été produite, depuis l'Europe occidentale, par des voyageurs, des archéologues, des historiens, des géographes, des écrivains fascinés par les civilisations antiques, les paysages et le patrimoine qu'ils y découvraient. Le paradigme méditerranéen, structuré par Fernand Braudel au milieu du XX^e siècle, s'inscrivait dans cet héritage, tout en posant un cadre d'analyse dominant : l'unicité de la Méditerranée, enracinée dans la longue durée, des structures commerciales et des mobilités réticulaires. À partir de la fin du XX^e siècle et du début du XXI^e siècle, une déconstruction progressive de ce paradigme a été opérée, remettant en cause l'unité méditerranéenne en prenant en compte d'une part les fractures et les fragmentations internes à l'espace méditerranéen, et d'autre part en insistant sur les dynamiques mondialisées dans lesquelles la Méditerranée s'insérait.

Cette première session du colloque s'appuiera sur cette évolution épistémologique non pas pour remettre en cause le paradigme méditerranéen en tant que tel, ce qui est chose faite depuis plus de vingt ans, mais pour interroger, à travers lui, l'espace méditerranéen comme laboratoire de questionnement sur les échelles d'analyse et leur articulation. Il s'agira d'identifier ces échelles, du local au global, et de questionner les connexions entre elles. La nature de ces connexions, en portant attention aux phénomènes multiformes de domination mais aussi d'hybridation, pourra faire l'objet de communications. L'absence de connexions, les situations d'isolement et les lignes de fractures, ainsi que leurs causes viendront apporter un contrepoint. Ce faisant, on pourra aussi, dans cette session, questionner l'existence d'autres paradigmes comparables dans d'autres régions du monde.

Session « Méditerranée périphérique »

L'approche globale qui caractérise les sciences humaines et sociales depuis une vingtaine d'années propose un décentrement du regard et un questionnement des points de vue européocentrés. À ce titre, les études post-coloniales ont joué un rôle fondateur, en montrant que l'histoire du monde était la plupart du temps écrite et diffusée du point de vue occidental, c'est à dire du point de vue des dominants dans les entreprises coloniales et impériales. Or, une autre approche est possible comme en témoignent les travaux issus de chercheurs et chercheuses non-occidentaux avec une perspective décentrée, consistant à « provincialiser » l'Occident en général, l'Europe et la Méditerranée en particulier. Cette deuxième session du colloque ne vise pas à discuter ce rééquilibrage des points de vue, qui est désormais acquis, mais à questionner l'espace méditerranéen à partir de ce mouvement critique. On pourra s'interroger sur les résultats produits par des études qui considéreraient la Méditerranée comme un espace périphérique, provincial ou marginal. Comment ces travaux s'articulent-ils avec le paradigme méditerranéen ? En quoi contribuent-ils à une remise en cause de celui-ci ? On pourra également questionner la notion de provincialisation. Sortir de la Méditerranée, est-ce sortir du paradigme méditerranéen ? Une périphérie est-elle nécessairement externe ? Autrement dit, faut-il placer la Méditerranée au bord de la carte des espaces étudiés pour

s'affranchir d'un regard dominant ou centralisateur ? Les périphéries ne sont-elles pas aussi internes à l'espace méditerranéen, qui comprend ses marges, ses espaces délaissés, ses angles morts ?

Session « (Ré)intégrer le monde »

Cette troisième session propose de déplacer le regard en considérant la Méditerranée non plus comme un « monde » en soi ou une périphérie mais comme une partie du monde, insérée dans un ensemble de circulations planétaires. Il s'agit de rompre avec une vision fragmentée de la planète pour interroger la Méditerranée comme un espace-relais entre mers, continents et horizons lointains. La mer intérieure devient ainsi un observatoire privilégié pour penser l'unicité du monde tout en tenant compte de ses discontinuités, de ses zones de contact et de ses lignes de fracture.

On pourra accueillir des études qui replacent la Méditerranée au sein de systèmes de circulations multiscalaires, reliant par exemple Atlantique, mer Noire, océan Indien ou Pacifique, à travers des trajectoires marchandes, routes maritimes, circulations artistiques ou numériques, ainsi que des mobilités migratoires. Une attention particulière pourra être portée aux « sociétés connectées et en mouvement » – milieux et espaces cosmopolites, diasporas, collectifs transnationaux – dont les revendications actuelles (droit à la mobilité, à la reconnaissance, à la justice environnementale et sociale, demandes de restitutions de biens culturels) obligent à repenser la place de la Méditerranée dans le monde et non au-dessus ou en dehors de lui.

Cette session invitera également à réfléchir aux effets de ce recentrage planétaire sur nos outils d'analyse : comment articuler approches méditerranéennes, histoires connectées, études croisées, océaniques ou globales, sans reconduire un point de vue hégémonique ? Quelles méthodes (enquêtes multi-situées, collaborations Sud–Nord, dispositifs participatifs, usages du numérique) permettent de saisir des circulations qui débordent les cadres nationaux et régionaux classiques ? Enfin, on pourra interroger les formes d'engagement portées par ces travaux : en quoi les pratiques militantes, artistiques ou patrimoniales en Méditerranée contribuent-elles à formuler d'autres manières d'« habiter le monde », fondées sur la reconnaissance des interdépendances et sur la recherche de formes de circulation plus justes et plus soutenables ?

Table ronde « Méditerranée post-globale »

Cette table-ronde conclusive du colloque se veut un temps d'échanges autour de la notion de Méditerranée post-globale entendue comme une analyse critique de l'approche globale. Si la Méditerranée est un observatoire des enjeux géopolitiques, sociaux, environnementaux, culturels qui s'imposent au monde, elle est alors également une ressource pour penser les limites et les impasses de cette approche globale, largement fondée sur les paradigmes de la mobilité, des échanges, de la fluidité et de la connectivité. Cette approche critique, qui n'est pas neuve, acquiert toutefois une acuité particulière en raison de l'intensité des phénomènes observables en Méditerranée.

La table-ronde pourra mettre en évidence les domaines à propos desquels l'approche globale relève davantage de l'incantation que de la réalité. Ce faisant, on pourra en décrire précisément les nuances, les degrés d'intensité et les points de blocage.

Par ailleurs, la table-ronde permettra aussi d'envisager les limites de l'approche globale non pas comme une opposition terme à terme mais comme des ressources pour penser des modèles alternatifs. À ces crises dont la Méditerranée est le cadre répondent aussi des utopies et une convergence des causes. En Méditerranée se font jour d'autres projets de société, fondés sur une remise en cause du modèle de croissance économique productiviste pour valoriser un développement soutenable axé sur la justice sociale et la préservation écologique. La mer est peut-être encore et toujours l'espace des utopies, même si celles-ci ne sont pas globales.

Modalités de participation

Cet appel est réservé aux chercheurs et doctorants rattachés aux équipes membres du réseau GlobalMed.

Les communications et participations à la table ronde retenues par le [comité scientifique](#) feront l'objet d'une publication et une première version des papiers sera demandée en amont du colloque pour garantir des délais de publication raisonnables.

Les propositions sont à transmettre sur sciencesconf d'ici le **1er mars 2026**.

Communication dans une session

- La proposition comportera
 - Le nom, la fonction, la discipline, l'institution de rattachement de l'intervenant
 - Un titre (et sous-titre),
 - Un résumé de 1000 signes (espaces comprises) au maximum,
 - Mention de la session souhaitée
- Lors du colloque, les communications pourront être présentées en français ou en anglais et accompagnées d'un support visuel dans l'une de ces deux langues.
- Les participants dont la communication a été retenue devront fournir une première version de leur papier en juillet 2026 en vue de la publication des actes du colloque.

Participation à la table ronde

- Les chercheurs qui souhaitent participer aux tables rondes proposent un thème d'intervention (voir ci-dessous).
- Les propositions comprendront :
 - Le nom, la fonction, la discipline, l'institution de rattachement de l'intervenant
 - Un titre résumant le champ de son intervention, et la table-ronde choisie
 - Un résumé de 1000 signes (espaces comprises).

GlobalMed – GlobalMed – The Mediterranean and the World from Prehistory to the Present. Interdisciplinary and International Approaches

International Conference 20262026

Mediterranean in Question – Global Issues Observatory

30 September, 1 and 2 October 2026

Maison méditerranéenne des sciences humaines et sociales, Aix-en-Provence

Call for Papers

Organised by the GlobalMed network, this conference aims to examine the Mediterranean as an object of global and interdisciplinary research through concrete case studies. The conference seeks to develop two main lines of reflection based on the polysemy of the term “issue/problem”.

On the one hand, the aim is to identify problems in the Mediterranean that are not necessarily crisis situations specific to this region, although this may sometimes be the case. Instead, the focus is on phenomena connected to macro-regional or global scales, with the Mediterranean viewed from a global perspective. From that point, the question of the Mediterranean as an observatory of global issues can be raised, even if the exceptional or central nature of the phenomena observed may – and must – be called into question. The range of observable situations is varied, including heritage and cultural questions, as well as demographic, political and geopolitical, and environmental concerns. This approach makes it possible to interrogate both the global dimensions and/or the exceptional nature of these phenomena.

On the other hand, the conference offers an opportunity to connect reflections on Mediterranean issues with questions about the analytical framework of the Mediterranean itself from a critical and epistemological perspective. Over the past five years, the GlobalMed network has brought together scholars with different national, disciplinary, and cultural backgrounds to develop a global approach to the Mediterranean. In the process, the concept of the Mediterranean and the field of Mediterranean studies have been examined from various angles. These interdisciplinary exchanges have helped to relativise the appropriateness of certain concepts which, when considered in isolation within their disciplinary fields, had the status of paradigms. The conference therefore aims to take stock and to open new perspectives on the Mediterranean question. Examining the Mediterranean is stimulating but complex; considering it within a global approach is no less so.

Participants may submit a paper for one of the three sessions below or participate in the closing roundtable discussion.

“Mediterranean paradigm” Session

The concept of the Mediterranean as a coherent region dates back to the turn of the eighteenth and nineteenth centuries. Produced by travellers, archaeologists, historians, geographers and writers from Western Europe, it was shaped by their fascination with the ancient civilisations, landscapes and heritage they encountered there. The Mediterranean paradigm, developed by Fernand Braudel in the mid-twentieth century, was based on in this legacy and established a dominant analytical framework: the unity of the Mediterranean, anchored in the “longue durée” of commercial structures and network mobility.

From the late twentieth and early twenty-first centuries onwards, this paradigm was gradually deconstructed. The unity of the Mediterranean was called into question by examining fractures and fragmentations within the Mediterranean region as well as the globalised dynamics of which it was a part.

This first session will draw on this epistemological evolution, not to challenge the Mediterranean paradigm *per se* – a task that has largely been accomplished over the past twenty years – but rather to use it as means of interrogating the Mediterranean region as a laboratory for considering scales of analysis and how they are articulated. The aim will be to identify these scales, ranging from the local to the global, and to examine the relationships between them. Individual papers may focus on the nature of these connections – paying attention to the multifaceted phenomena of domination but also of hybridisation. The absence of connections, situations of isolation, and lines of fracture, as well as their causes, will provide a counterpoint. This session may also consider whether comparable paradigms exist in other regions of the world.

“Decentering the Mediterranean” Session

Over the past twenty years, the global approach that has characterised the humanities and social sciences has sought to challenge Eurocentric viewpoints and decentre perspectives. Postcolonial studies have played a foundational role in this respect, demonstrating that world history has most often been written and disseminated from a Western standpoint – that is, from the perspective of those in power in colonial and imperial enterprises. However, an alternative approach is possible, as evidenced by the work of non-Western scholars who adopt a de-centered perspective, and aim to “provincialise” the West, particularly Europe and the Mediterranean.

This second session does not seek to reopen the debate on this rebalancing of perspectives, which is now widely acknowledged. Instead, it aims to consider the Mediterranean space in light of this critical shift in perspective. We invite reflections on the results produced by studies that treat the Mediterranean as peripheral, provincial or marginal. How do these studies

interact with the Mediterranean paradigm? To what extent do they contribute to challenging it?

The session also aims to challenge the concept of provincialization itself. Does moving beyond the Mediterranean mean moving beyond the Mediterranean paradigm? Is a periphery necessarily external? In other words, must the Mediterranean be placed on the edge of a map to escape a dominant or centralising perspective? Are the margins, neglected areas, and blind spots of the Mediterranean not also part of its peripheries?

“(Re)integrating the World” Session

This third session shifts the focus by considering the Mediterranean not as a “world” or a periphery, but as a part of the world, embedded within a network of global circulations. The intention is to move away from a fragmented view of the world and to approach the Mediterranean as a space that connects seas, continents and distant horizons. As such, the inland sea thus becomes a privileged observatory for contemplating the unity of the world, while acknowledging its discontinuities, its zones of contact, and its lines of fracture.

We welcome studies that position the Mediterranean within multi-scalar circulatory systems, connecting the Atlantic, the Black Sea, the Indian Ocean and the Pacific through commercial trajectories, maritime routes, artistic and digital flows, and migratory mobilities. We encourage attention to be paid to “connected and mobile societies” – cosmopolitan milieus and spaces, diasporas and transnational collectives – whose current demands for the right to mobility and recognition, for environmental and social justice, and for the restitution of cultural property compel us to reconsider the role of the Mediterranean in the world.

This session will also invite reflection on the effects of this recent planetary shift on our analytical tools. How can Mediterranean approaches be combined with connected histories or entangled histories, oceanic studies or global studies without perpetuating a hegemonic perspective? Which methods, such as multi-sited fieldwork, South–North collaborations, participatory devices and digital tools, enable us to grasp circulations that transcend classical national and regional frameworks? Finally, contributors may address the forms of engagement that underpin such research. How do militant, artistic, or heritage practices in the Mediterranean contribute to formulating alternative ways of “inhabiting the world”, based on the recognition of interdependencies and the pursuit of fairer and more sustainable forms of circulation?

“Post-global Mediterranean” Roundtable

The final roundtable discussion of the conference will focus on the concept of a post-global Mediterranean, which is defined as a critical analysis of the global approach. While the Mediterranean can serve as an observatory of the geopolitical, social, environmental and cultural issues currently facing the world, it can also be used to think about the limits and impasses of the global approach, which is largely based on paradigms of mobility, exchange,

fluidity, and connectivity. Although this critical stance is not new, it nevertheless takes on urgency given the intensity of the phenomena observable in the Mediterranean.

The roundtable will highlight areas where the global approach is more of an incantation than an accurate description of reality, thereby enabling a more precise description of its nuances, degrees of intensity, and blockages.

At the same time, the discussion will consider the limitations of the global approach not as a simple opposition, but as a means of imagining alternative models. The crises that unfold in the Mediterranean are also met with utopian visions and projects and shared causes. New social projects are emerging in the Mediterranean that challenge the model of productivism and economic growth, seeking instead to promote sustainable forms of development based on social justice and ecological preservation. The sea may still, and forever, be a space for these utopian visions, even if they are not global.

Practical Information

This invitation is open to scholars and PhD candidates affiliated with research teams that are members of the GlobalMed network.

Papers and contributions to the roundtable selected by the [scientific committee](#) will be considered for publication. A first version of the papers will be requested ahead of the conference to ensure reasonable publication timelines.

Submissions must be uploaded on *scienceconf* by **March 1rst, 2026**.

Papers in the thematic sessions

- Proposals for papers should include:
 - The speaker's name, position, discipline and institutional affiliation.
 - A title (and a subtitle).
 - An abstract of no more than 1,000 characters (including spaces).
 - An indication of the preferred session.
- During the conference, papers may be presented in French or English and accompanied by visual support in either of these two languages.
- Authors whose papers are accepted will be asked to submit a first version of their written contribution in July 2026, with a view to the publication of the conference proceedings.

Participation in the roundtable

- Researchers wishing to participate in the roundtable are invited to propose a topic for their contribution (see above).
- Proposals should include:
 - The speaker's name, position, discipline and institutional affiliation.
 - A title summarising the focus of the contribution.
 - An abstract of no more than 1,000 characters (including spaces).